

## Lettre ouverte des cheminots grévistes de Grenoble aux fédérations SUD-Rail et CGT

Grenoble, le 1er Avril 2016,

Les cheminots réunis ce jour en assemblée générale vous demandent des explications quant à la stratégie d'action choisie. La fédération CGT n'a pas voulu déposer un préavis de grève national pour la journée du 31 Mars. La fédération SUD-Rail a déposé un préavis de grève sur deux mois qui nous donne la possibilité de construire le mouvement fort qui est indispensable. Cette **désunion syndicale** au niveau national est pour nous catastrophique, dangereuse, et non dynamique. Nous sommes déterminés à passer à l'action mais nous nous sentons bien seuls :

Nous en avons assez d'une stratégie qui ne gagne plus. La preuve en est qu'en 2007, 2010 et 2014 c'est cette stratégie qui a été voulue et nous avons perdu. Nous ne voulons, ni ne pouvons pas nous permettre de perdre aujourd'hui.

La lutte d'aujourd'hui dépasse les clivages des différentes OS, notre position se doit d'être claire, ferme et unitaire. Nous savons que la seule bataille qui vaille est celle du décret socle. Et nous exigeons que celui-ci reprenne à minima l'actuel RH077 appliqué à tous les travailleurs du rail pour qu'il n'y ait pas de dumping social au sein de la branche du rail. C'est malheureusement déjà le cas sur Grenoble avec l'ouverture hier, 31 Mars 2016, du pôle multimodal en Gare de Grenoble et l'arrivée de l'entreprise Transe. Nous refusons de nous retrouver en concurrence face à des salariés du privé qui seront moins chers que nous parce que nous vous aurez abandonné au patronat le décret socle ! Nous avons le devoir de gagner sur notre réglementation cheminote et l'élargissement de celle-ci à tous les travailleurs du rail.

N'oublions pas non plus la loi El-Konnerie qui avec l'inversion de la hiérarchie des normes rendrait inutile l'harmonisation des conditions de travail au sein des entreprises du secteur ferroviaire. Nous serions alors livré(e)s à des accords d'entreprise écrits par des patrons qui ne se priveront pas de **saccager toujours plus nos conditions de travail, nos métiers, notre santé, et finalement nos vies tout ça pour accroître leurs profits.**

Abandonner ce combat c'est adopter une stratégie perdante et in fine, signer l'arrêt de mort des conditions de travail de tous les travailleurs du rail.

Se battre pour un décret à hauteur du RH077 c'est au contraire permettre de conserver nos droits actuels et pouvoir en conquérir de nouveaux.

Nous en avons assez des grèves à la journée qui ne mènent à rien si ce n'est qu'à nous faire perdre du temps, désunir les cheminots, et amuser les patrons. Au lendemain du 9 Mars, reconnu comme une grève historique, nous avons l'obligation de ne pas baisser les armes. Nous devons au contraire nous mobiliser et partir le plus vite possible dans un mouvement reconductible. Il faut impérativement durcir le ton, les actes, et créer ce mouvement dès le début des négociations pour peser sur celles-ci et ne pas attendre leur fin, comme précédemment avec les résultats que l'on connaît.

Nous demandons aux fédérations CGT et SUD-Rail de diffuser massivement notre lettre ouverte via vos structures militantes et attendons une réponse unitaire dès que vous vous rencontrerez.

Les cheminots grévistes de l'Isère